

Carmen Vera Pérez
Docteur en Philologie française
Professeur agrégé des EOI, Espagne



Résumé : *L'incorporation des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement s'est réalisée lentement, mais depuis cinq ans il s'est produit une révolution grâce à ce qu'on appelle le Web 2.0, qui a permis la démocratisation de la Toile : l'utilisateur-consommateur de produits mis en ligne du Web 1 est devenu utilisateur-producteur, pouvant donner son avis et publier du contenu, sans avoir de connaissances en informatique. Dans cet article on présentera les principaux apports du web 2.0 et leurs possibilités dans l'enseignement des langues.*

Mots-clés : FLE, Web 2.0, TICE

La Web 2.0 en la enseñanza del francés

Resumen: *La incorporación de las Tecnologías de la Información y la Comunicación a la enseñanza se ha realizado lentamente, pero desde hace cinco años ha tenido lugar una revolución en este campo debido a lo que se ha llamado la Web 2.0, que ha permitido la democratización de la Red: el usuario-consumidor de la Web 1 se ha convertido en usuario-productor, capaz de participar o publicar contenidos en la red, sin necesidad de tener conocimientos en informática. En este artículo se presentarán las principales aportaciones de la Web 2.0 y sus posibilidades en la enseñanza de las lenguas.*

Palabras clave: FLE, web 2.0, TIC

Teaching French using Web 2.0

Abstract: *The incorporation of Information Technologies on Communication in education came slowly, but for five years there was a revolution thanks to what we call Web 2.0, which allowed the democratization of the Web: the user-consumer of Web 1 sites has become user-producing, being able to give his opinion and publish his contents, without having computing knowledge. In this article we shall present the main contributions of Web 2.0 and their possibilities in languages' teaching.*

Keywords: TIC, Web2.0, FLE

Blog, vidéoblog, audioblog, podcasting, tag, RSS,... ce sont des termes nouveaux qui envahissent et enrichissent notre vocabulaire TICE depuis voilà déjà 5 ans. Ce sont des termes qui servent à décrire le web 2.0 : concept difficile à définir, il permet de faire référence à une évolution du Web traditionnel.

Pour comprendre le Web 2.0 il faut considérer les deux aspects qui ont donné lieu à sa naissance, l'un lié à l'évolution technologique et l'autre au besoin de l'homme de partager et de communiquer : du point de vue technique le Web 2.0 correspond à ce que l'on peut appeler des interfaces enrichies, des outils techniques dont le but est de faciliter la navigation et les conditions de travail (Ajax¹, Flash 8, Ruby on Rails²...), mais du point de vue communication il correspond aux nouvelles plateformes, nées grâce à ces outils, qui permettent le partage et la diffusion d'information (blogs, rss, forums, folksonomies, wikis, marqueurs sociaux...). Le Web 2.0 a ajouté dans ses outils une volonté de redonner le pouvoir aux utilisateurs, les internautes devenant acteurs : voici la philosophie du nouveau concept.

Ce terme a été inventé en 2004 par Dale Dougherty de la société O'Reilly Media, lors d'une réflexion avec Craig Cline de MediaLive, dans le but de développer des idées pour une conférence conjointe. Il a souligné que le Web était dans une période de renaissance, où les règles changeaient : les pages statiques du premier Web, dont le contenu n'était pas toujours mis à jour, laissaient la place à des sites dynamiques qui donnaient la parole au visiteur.

En cinq ans on a assisté à une évolution des sites web créés pour être consultés par les surfeurs, à des sites caractérisés par le « partage » d'information, de ressources, d'idées, d'expériences, de fichiers, ou par toute autre initiative destinée à la création de réseaux sociaux ou espaces virtuels qui visent à la collaboration interpersonnelle. Actuellement toutes les technologies de la communication convergent, s'assemblent, fournissent l'image, le son, le lien ou la localisation, et l'utilisateur est au cœur de tout : il peut créer du contenu (textuel ou multimédia) sur Internet et le partager.

Ce schéma pourrait résumer, par des exemples, les changements portés au Web grâce à cette nouvelle philosophie:

	Web 1	Web 2
Profil de l'internaute	Passif: visite de sites statiques	Actif: blogs (création, ajout de commentaires), wikis (collaboration)
Attitude de l'internaute	Recherche d'informations	Partage et publication de connaissances: <i>SlideShare, Scribd</i>
Propriété intellectuelle	Tous droits réservés ©	Quelques droits réservés (CC)
Interactivité	Sélection, lecture d'infos, rigidité du contenu	Publication d'infos: <i>syndication</i> de contenu
Système de liens	Liens hypertextes reliant des pages	Flux RSS, API exposant les objets
Système de stockage de fichiers	clé USB	Disques durs virtuels : <i>Snips, DivShare</i>
Mode de navigation	De page en page via des liens hypertexte	Ajout de composants et de sources d'information sur une page d'accueil personnalisable : <i>iGoogle, Netvibes</i>
Logiciels	Produits payants	Applications gratuites en ligne (<i>Googledocs, Splashup Google, PageCreator</i>)
Moteurs de recherche	<i>Altavista</i>	<i>Google</i>
Encyclopédie	Encarta	<i>Wikipédia</i>
Favoris, marqueurs	Favoris du navigateur Sitographies statiques ³	Marqueurs sociaux : <i>del.icio.us</i> ⁴

Le Web 2.0 est une plateforme prête à recevoir les enseignants, car il facilite leur tâche : grâce au Web 2.0 le professeur peut construire son site web en 2 minutes, sans avoir besoin de connaître le langage html (blogs), il peut publier des vidéos (vidéoblogs), des fichiers audio (audioblogs ou podcasts) ou n'importe quel autre type de fichier graphique ou audio-visuel (disques durs virtuels), pour les utiliser en classe, les partager avec d'autres professeurs ou les récupérer sur n'importe quel ordinateur pourvu qu'il soit connecté sur internet. Le web 2.0 offre aux professeurs des plateformes gratuites qui permettent de faciliter l'auto-apprentissage aux étudiants, mais aussi de partager des expériences et de construire des sites collaboratifs avec d'autres collègues, au moyen des wikis ou des réseaux sociaux (*Ning*).

Les ressources offertes par ce nouveau concept sont inépuisables et il est difficile d'en dresser une liste exhaustive, tant les nouveaux services apparaissent, changent ou même disparaissent, à une vitesse prodigieuse. On s'arrêtera sur les applications qui nous semblent les plus emblématiques, des outils qui changent la vie de l'utilisateur et par conséquent, celle du professeur. Mais avant cela, il faudrait analyser les caractéristiques essentielles du web 2.0 en révisant le vocabulaire en émergence et en indiquant en même temps les possibilités éducatives.

I. Vocabulaire 2.0

Les tags ou étiquettes.

Les utilisateurs classent l'information publiée (que ce soit sous forme de fichiers ou de texte) en leur attribuant des mots-clés, ou « tags » en anglais, dans le but de faciliter leur recherche plus tard. Cette attitude a donné lieu à la création du terme « Folksonomy », inventé par Thomas Vander Wal, qui provient de « Folks » (les gens) et « Taxonomy » (règles de classification) et signifie en quelque sorte « classification par les gens ».

Ce classement permettra au professeur de constituer, au sein de la plateforme qu'il ouvrira pour appuyer ses cours (blog, wiki, publication de diaporamas, marqueur social, etc.), des catégories afin de faciliter la recherche de l'information aux élèves et par conséquent leur travail en dehors des cours : il leur suffira de chercher le mot-clé indiqué par le professeur pour réaliser la tâche.

RSS, syndication.

Les blogs, wikis ou toute autre plateforme web 2.0 sont mis à jour constamment, de façon très simple et n'importe où. Pour faciliter aux visiteurs la visualisation de toutes ces mises à jour, le Web 2.0 est fondé sur les flux RSS (appelés aussi canaux ou fils, « RSS Feed » en anglais), sigle de Really Simple Syndication (syndication vraiment simple), ou de Rich Site Summary (sommaire d'un site enrichi). Il s'agit de formats de syndication de contenu Web, qui pour être lus ont besoin d'un outil spécifique, appelé «lecteur RSS» ou «agrégateur RSS», se connectant régulièrement aux sites qu'on lui désigne (ceux où l'on a souscrit au fil RSS) et rapatriant les informations récentes sur l'ordinateur personnel de la personne qui s'intéresse au blog facilitant le fil RSS, de sorte que l'on peut connaître les mises à jour d'une vingtaine de sites ou blogs, rien qu'en jetant un coup d'œil sur son agrégateur, au lieu de devoir visiter tous les sites qui

l'intéressent. L'un des agrégateurs les plus utilisés est GoogleReader⁵, une des applications de Google.

Pour savoir si un blog, un wiki ou un site web possède un flux RSS, il faut y chercher les sigles RSS ou XML: il suffira de cliquer dessus pour agréger le contenu du site au lecteur RSS choisi, mais il existe aussi des plateformes qui permettent au visiteur de générer ce fil RSS afin de s'y abonner, au cas où le site ne le proposerait pas (Page2RSS par exemple).

La syndication en RSS consiste à accéder, reproduire ou diffuser un contenu appartenant à un blog, wiki, magazine, journal, radio, etc. sur un autre blog ou wiki.

Du point de vue éducatif l'apport de cet outil est indiscutable : le professeur peut connaître toutes les changements apportés aux sites qui l'intéressent d'un coup d'œil, mais il pourra aussi insérer (syndiquer) des modules (appelés aussi widgets) sur son blog ou wiki afin que les élèves lisent les dernières nouvelles d'un journal, écoutent la radio, regardent les dernières vidéos postées sur un vidéoblog, etc. ; quant aux élèves utilisant un lecteur de RSS, ils connaîtront immédiatement les nouvelles activités proposées par le professeur au sein de son site, sans avoir à le visiter.

Le podcast et le podcasting.

Le podcasting est la contraction de Pod et de Broadcasting : « Pod » signifie capsule, et « broadcasting » diffusion, émission, transmission. C'est donc la transmission d'informations encapsulées ou, autrement dit, la diffusion de fichiers sonores ou vidéo sur internet (podcasts) récupérables automatiquement sur les baladeurs numériques au moyen des agrégateurs de podcasts tels que *Juice*⁶ ou *iTunes*⁷. Une fois installé un de ces agrégateurs, tous les jours l'ordinateur cherchera automatiquement les dernières éditions des programmes auxquels on a souscrit l'agrégateur⁸ : on n'aura qu'à ouvrir l'agrégateur pour trouver les fichiers qui auront été téléchargés.

Ces fichiers pourront être transférés sur un baladeur numérique, une clé MP3 ou un CD, qu'on pourra travailler en classe, en utilisant un lecteur de CD ou de DVD, selon le format des fichiers stockés : grâce au podcasting la Toile devient vraiment une source inépuisable de ressources audio-visuelles pour le professeur de FLE car les sites des médias francophones, entre autres, proposent actuellement le téléchargement gratuit de leurs émissions via fil RSS.

Widget, gadget ou module.

Ces termes désignent de nouveaux outils proposant des informations ou des divertissements que l'on peut insérer, en copiant-collant le code fourni par le créateur, dans un site web afin d'interagir avec le visiteur : Google propose par exemple des dictionnaires, des traducteurs, des conjugueurs, des télévisions ou des radios que le professeur de FLE peut insérer sur son blog afin que les étudiants puissent les utiliser.

Les réseaux sociaux et les communautés linguistiques.

Un réseau social est une communauté constituée d'individus ou d'organisations reliés de manière directe ou indirecte entre eux, en fonction de centres d'intérêts,

de points de vue ou encore de besoins communs : la musique, le cinéma, l'enseignement, l'emploi des TICE, etc. Ces réseaux sont devenus très populaires, notamment chez les étudiants, les plus connus étant FaceBook et MySpace. Il existe des services de réseau social en ligne permettant à l'utilisateur la création de son propre réseau, c'est le cas de Ning (<http://www.ning.com>), plateforme très développée parmi les professeurs de FLE, car elle offre la possibilité de créer gratuitement un réseau où les professeurs peuvent échanger des expériences ou proposer un espace de discussion aux étudiants, pour s'exprimer dans la langue qu'ils apprennent, en publiant des articles, des chansons, des vidéos, des photos, etc. Par ailleurs dans le monde éducatif on a créé des sites d'apprentissage de langues, appelés communautés linguistiques : il s'agit de plateformes qui exploitent le concept de réseau social en ligne pour perfectionner les échanges entre internautes de toutes les nationalités du point de vue linguistique, ces échanges permettant d'augmenter et d'améliorer les connaissances linguistiques de leurs membres, car tous ceux qui s'y inscrivent le font afin de trouver un correspondant qui les aidera à améliorer leurs compétences dans la langue qu'ils apprennent, en l'occurrence la langue maternelle du correspondant. Ces communautés, complètement gratuites, auxquelles les étudiants de FLE pourraient s'inscrire, sont nombreuses : italki.com, Babel, friendsabroad.com, etc.

II. Communication et collaboration : quelques applications emblématiques du Web 2.0

1. Les wikis et les blogs ou créer un site web en dix minutes.

Ils s'imposent comme de nouveaux outils éducatifs car ils invitent à la discussion et sont complémentaires des cours. Alors que bon nombre d'élèves sont internautes ou ont des blogs personnels, ils ne savent pas comment travailler sur Internet : ces plateformes permettent aux professeurs de créer un site qui pourra orienter l'élève sur le réseau.

Wiki est un mot d'origine hawaïenne (wiki wiki : vite ou se dépêcher), désignant un site web dynamique permettant à n'importe quel internaute d'ajouter, de modifier du contenu ou de créer de nouvelles pages, et ce pour toute sorte de fichiers (texte, audio, vidéo, image). Le principe du wiki veut que les informations soient modifiables par tous, mais il existe toutefois la possibilité de restreindre la visualisation ou l'édition des pages par un mot de passe. Il permet de travailler à distance ou de manière collaborative. C'est l'outil par excellence du web 2.0, l'exemple le plus remarquable étant l'encyclopédie collaborative en ligne Wikipédia.

Quelles sont les différences essentielles entre le blog et le wiki ?

Tandis que le blog n'a qu'un auteur et il ne peut recevoir que des commentaires des visiteurs, le wiki peut avoir plusieurs auteurs au même niveau. La structure du blog est chronologique, de sorte qu'on s'y retrouve toujours face à la dernière entrée, mais celle du wiki est libre, et ressemble à un site web possédant un cadre. La configuration du blog est plus attirante, mais les plateformes des wikis facilitent la sauvegarde de leur contenu au format html, de sorte qu'on ne perd pas les informations introduites au cas où la plateforme fermerait.

Il existe de nombreux outils multimédia exploitables du point de vue linguistique et communicatif qu'on peut ajouter dans le blog ou dans le wiki, au sein des articles, ce qui rend ces plateformes de puissantes ressources audio-visuelles. On peut y ajouter autant d'applications qu'on souhaite, selon le sujet ou la nature de l'article qu'on publie. Les plus utilisées sont des vidéos, du son, des images, ou des fichiers à télécharger, voilà des raisons pour lesquelles ces outils ne doivent pas être laissés de côté par les professeurs de langues étrangères.

2. Partage de fichiers multimédia (photos, vidéos, audio).

Les plateformes proposant aux internautes de publier leurs fichiers multimédias sont innombrables. La logique est toujours la même: c'est l'utilisateur qui produit le contenu et le poste sur la plateforme d'échange sans oublier d'y associer des mots-clés pour mieux identifier les contenus et les récupérer plus tard.

Ces plateformes permettront aux étudiants de langues de publier les photos commentées d'un voyage (sur Flickr), des journaux télévisés où les journalistes seront eux-mêmes, un exposé ou un débat de classe (sur Dailymotion), leurs chansons ou lectures (Jamglue) en quelques minutes. Il faut tenir compte que ces plateformes donnent la possibilité de les rendre invisibles aux visiteurs, de sorte que seulement les personnes qui posséderont un mot de passe pour y accéder pourront les voir, ce qui garantit le droit à l'intimité des élèves.

3. Partage d'information.

Le bookmarking social, marque-pages sociaux, signets ou favoris en ligne. Il s'agit d'outils de gestion de liens qui permettent de partager les adresses de sites stockées sur un favori avec l'ensemble des autres utilisateurs de la Toile, d'en ajouter sur la liste à partir de n'importe quel ordinateur ou de recevoir les propositions d'autres utilisateurs. Pour les utiliser il faut ouvrir un compte, puis il suffit de cliquer sur un bouton qu'on pourra ajouter sur notre navigateur habituel, lorsque nous trouvons un site dont il nous intéresse de garder son URL, pour l'ajouter sur notre marqueur. C'est très utile lorsqu'il faut travailler sur plusieurs ordinateurs, car où que l'on soit on peut ajouter des liens sur ses favoris, puis les récupérer dans un autre ordinateur ou même le conseiller à d'autres collègues sur leurs marqueurs.

Dans le contexte éducatif on peut créer un marque-page social dans le but de proposer aux élèves des sites où ils pourront travailler en classe ou à la maison (il suffira de leur indiquer l'URL de notre marqueur). Notons que grâce aux fils RSS et à la syndication, facilitée par ces marqueurs, il est possible de publier le contenu de nos favoris sur notre blog ou notre wiki, en sélectionnant même uniquement les tags de sites stockés que nous souhaitons faire connaître à nos visiteurs.

Voici par exemple un lien sur un marqueur social (del.icio.us), qui conduit uniquement sur les plateformes du Web 2.0 proposant la création de marqueurs sociaux : http://delicious.com/cvera/web2.0+marqueurs_sociaux

Publication de documents en ligne : des diaporamas.

Le Web 2.0 propose des plateformes où l'on peut publier des diaporamas qu'il est possible de télécharger ou d'insérer sur un blog, wiki ou page web, au format

flash, grâce au code qui nous est proposé. Ils seraient utilisés pour compléter un blog, rappeler une leçon aux élèves, ou publier les histoires qu'ils auraient rédigées, par exemple. La plateforme la plus connue est Slideshare.

Publication de documents .pdf, .doc, .ppt, .xls, .txt, .odt, .odp, etc. en ligne.

Scribd est une plateforme Web 2.0 extrêmement utile : il s'agit d'une grande base de données texte où l'on a également la possibilité soit de chercher des documents, soit de devenir acteur en déposant ses documents ou alors de faire les deux. Tous les documents sont visibles directement sur *Scribd* et en grand nombre téléchargeables si on y est inscrit. On y trouve des textes de lois, des tutoriels, des recettes, des magazines, des romans, bref des documents proposés par des professeurs de langues étrangères, tout prêts à être téléchargés et utilisés en classe.

Ces plateformes permettent d'insérer un texte au format pdf ou doc sur une page web, afin de le rendre public à la lecture (activité de compréhension écrite aux élèves) ou de le proposer au téléchargement (partage d'information avec les élèves ou les collègues).

4. Bureautique en ligne.

Ceci constitue l'un des grands apports du Web 2.0., car il fournit des outils gratuits accessibles directement via une interface web qui remplacent les traitements de texte (Google Docs), les éditeurs d'image (Splashup) ou les logiciels payants les plus complets : il suffit d'utiliser un ordinateur connecté sur internet pour travailler des documents, les garder en ligne, les récupérer (pour les retravailler ou pour les stocker sur un clé USB), les imprimer, et, évidemment, les partager avec une personne, plusieurs ou le monde entier, sans avoir besoin de les envoyer par courriel. Le professeur et les élèves pourront travailler sur un même document à partir d'ordinateurs différents.

5. Stockage de fichiers de toute sorte en ligne.

Les disques durs virtuels permettent de garder des documents texte, audio ou vidéo en ligne, de grande taille, comme s'il s'agissait d'une clé USB, puis de les récupérer ou de les partager sur n'importe quel ordinateur. Ils s'avèrent un outil très intéressant lorsqu'il faut envoyer à quelqu'un un fichier très lourd par courriel ou s'il faut échanger des matériaux entre collègues ou avec les élèves.

6. Des applications utiles pour obtenir des ressources audio-visuelles utiles en cours de langues.

Le Web 2.0 nous facilite l'obtention de ressources audio-visuelles, que ce soit en les créant nous-mêmes ou nos élèves (Audacity, Jamglue, synthèse vocale) ou en les téléchargeant sur la Toile (Radio FR, Audacity, WM Recorder, les extensions de Firefox), mais il nous facilite aussi l'adaptation de ces ressources à nos cours, grâce aux convertisseurs de formats en ligne (Zamzar, Media Convert).

De l'audio.

*Radio FR solo*⁹ est un logiciel très simple qui permet d'écouter les radios d'Internet sans aller sur leurs sites. Il permet d'enregistrer en direct ou de programmer l'enregistrement d'émissions au format mp3.

Audacity¹⁰ est un éditeur audio libre et facile d'utilisation pour Windows, Mac

OS X, GNU/Linux, et bien d'autres systèmes d'exploitation. Utilisez-le pour enregistrer en direct, convertir vos disques et cassettes sur support numérique, couper, copier, coller et assembler des extraits sonores, etc.

Synthèse vocale.

De nombreux sites proposent sur Internet la lecture de textes que le visiteur propose. Cette lecture peut être copiée au format mp3 pour la travailler en classe. C'est le principe du site Agora Vox, où l'on envoie librement des articles qui sont lus par une voix synthétique.

Vidéos.

Firefox est un navigateur qui permet l'ajout d'un grand nombre d'extensions dont DownloadHelper qui enregistre les vidéos et les images des sites que l'on visite en cliquant seulement sur un bouton.

Conversion de formats : vous ne pouvez pas lire une vidéo sur votre ordinateur ou dans votre lecteur DVD ? Le web 2 vous permet aussi de convertir des fichiers audio-visuels en ligne. Dans ces sites vous pourrez aussi bien changer un document .doc en .pdf qu'une vidéo .avi en .mp4. Ces plateformes de conversion permettent d'enrichir les cours de langues avec des documents audio-visuels que l'on peut télécharger sur n'importe quel format, puis stocker sur un CD ou un DVD dans un format lisible par le lecteur de votre salle de classe.

7. Création et publication d'activités en ligne.

Le professeur de langues peut construire des activités interactives multimédia et les publier sur la Toile sans avoir besoin de posséder un serveur où les envoyer, pour cela il dispose d'un grand nombre de plateformes gratuites dont voici une sitographie: <http://delicious.com/cvera/exerciseur>

D'autres plateformes permettent la création et publication automatique de cyberquêtes et de chasses au trésor en ligne : <http://delicious.com/cvera/cyberquêtes+générer>

Dans tous les cas il suffit d'ouvrir un compte, puis d'y insérer le contenu des activités pour les créer. Une fois introduites toutes les données, on indiquera l'URL de l'activité aux étudiants, afin qu'ils puissent la travailler. Il existe aussi la possibilité d'insérer le code <EMBED> proposé par la plateforme sur l'espace de travail habituel (blog, wiki, moodle, page web...).

III. Les outils incontournables du Web 2.0

Bien qu'il soit difficile de dresser la liste exhaustive d'applications de cette nouvelle génération du Web, il en existe deux qui se placent en tête de toutes les autres et qu'il faut absolument mettre en relief.

Google et toutes ses applications : courriel (Gmail), logiciel pour communiquer oralement (Google talk), création de pages web (Page Creator) et de blogs (Blogger), bloc-notes en ligne, traitement de texte ou créations de diaporamas

en ligne (Google Docs), page d'accueil personnalisée (iGoogle), partage de photos (Picasa), agenda (Google Calendar), etc. Pour profiter de toutes ses possibilités, il suffit d'ouvrir un compte sur Google, celui du courriel par exemple, ce qui nous permettra d'activer toutes ses options, qui ne cessent d'augmenter et de s'améliorer.

Firefox et ses ajouts Web 2.0. Ils permettent de capturer des vidéos et des images depuis de nombreux sites (Downloadhelper), télécharger des vidéos (Media Pirate, VideoDownloader, All-in-one Video Bookmarlet), enregistrer tous les sons (Freecorder), traduire en français les pages Web rédigées en anglais (barre d'outils Google), visionner tous ses flux RSS directement depuis FireFox (Sage), lancer presque toutes les vidéos provenant d'internet dans un lecteur externe et télécharger les vidéos (MediaPlayer Connectivity), faire des copies d'écran facilement (Screengrab), aspirer des sites (ScrapBook), télécharger des fichiers .swf insérés dans une page (Download Embedded), etc. Ce logiciel est un outil sans pareil pour le professeur de langues étrangères.

Conclusions

Le Web 2.0 nous fournit de nouveaux outils, de nouvelles façons de travailler et bien évidemment, des concepts tout à fait nouveaux. Notons que tous ces outils se complètent, car grâce aux codes (EMBED) qui sont proposés sur les plateformes où l'on publie des fichiers texte, audio ou vidéo, ces documents peuvent être insérés et publiés sur un blog, un wiki ou une page Web quelconque: de quoi enrichir nos nouveaux sites web grâce au multimédia, sans avoir aucune connaissance en informatique. Rappelons que, face à cette prolifération de plateformes et de sites nouveaux, il existe des outils, tels que les agrégateurs, qui nous permettent non seulement de connaître leur actualité ou leurs mises à jour sans devoir les visiter constamment, mais aussi de recevoir automatiquement leurs nouvelles publications audio-visuelles.

Le Web 2.0 peut donc changer la façon de travailler du professeur de langues en classe et en ligne, en enrichissant et en rendant sa tâche plus simple. On ne devrait donc pas hésiter à se laisser attraper par cette nouvelle philosophie et à partager ses expériences avec toute la communauté éducative. On ne doit pourtant pas négliger les aspects « négatifs » de ce nouveau paradigme, dont la pérennité des plateformes, la confusion entraînée par la multiplication d'outils, le risque de prolifération de pourriels sur le courriel personnel (il faut toujours indiquer un compte de courrier électronique pour activer ces comptes, et leur seul gain est la publicité). L'aspect des droits d'auteur sur les documents publiés sur ces plateformes reste aussi un sujet de discussions. Malgré cette mise en garde, le professeur de langues étrangères ne peut laisser de côté ces nouvelles possibilités du Web.

Notes

¹ Asynchronous Javascript And XML

² Langage de programmation conçu pour le web. Technologie phare du Web 2.0

³ Vera, C. *Ressources didactiques sur Internet*. <<http://platea.pntic.mec.es/~cvera/ressources/recursosfrances.htm>> Consulté le 28 janvier 2009.

⁴ Vera, C. *cvera's bookmarks on del.icio.us* <<http://del.icio.us/cvera>> Consulté le 28 janvier 2009.

⁵ <http://www.google.fr/reader>

⁶ <http://juicereceiver.sourceforge.net/>

⁷ <http://www.apple.com/fr/itunes/>

⁸ Comme au cinéma (<http://www.commeaucinema.com/services.php3>) propose un podcast qui permet de recevoir automatiquement les bandes annonces des films de chaque semaine.

⁹ <http://www.radiofrsolo.info>

¹⁰ <http://audacity.sourceforge.net/>

Sitographie

What is Web 2.0 par Tim O'Reilly. L'article fondateur de Tim O'Reilly. <http://www.eutech-sii.com/ressources/view/1>

Les 15 services 2.0 indispensables pour changer le quotidien des organisateurs, Frédéric Soussin, janvier 2009.

<http://www.ardesi.fr/IMG/pdf/best-of-2008-1231400038854146-2.pdf>

Les 100 meilleures applications web 2.0 2008. http://www.webware.com/html/ww/100.html?tag=bubbl_2

Glossaires Web 2.0 :

<http://delicious.com/cvera/glossaire+web2.0>

Ruby on Rails : dossier complet pour tout comprendre sur cette techno phare du web2.0

<http://blog.aysoon.com/66-ruby-on-rails-dossier-complet-pour-tout-comprendre-sur-cette-techno-pahre-du-web20>

Réseaux sociaux et communautés linguistiques:

http://delicious.com/cvera/réseaux_sociaux

http://delicious.com/cvera/réseaux_linguistiques

Plateformes gratuites pour la création de blogs et de wikis:

<http://delicious.com/cvera/plateformes+blogs>

<http://delicious.com/cvera/plateformes+wikis>

Plateformes : http://delicious.com/cvera/disque_virtuel

Plateformes de synthèse vocale:

http://delicious.com/cvera/synthèse_vocale

Convertisseurs en ligne: <http://delicious.com/cvera/convertisseur>

Wiki le français, le FLE, les TICE. <http://carmenvera.wikispaces.com/>

Tous ces sites ont été consultés le 29 janvier 2009.